

Le Sacré-Cœur et ses Dons

LA PASSION.

La sainte Eglise nous fait chanter au jour de Pâques: *Hæc dies quam fecit Dominus!* Voici le jour que le Seigneur a fait et où il manifeste davantage sa puissance. Mais dans la Passion, nous voyons surtout resplendir l'amour du Cœur de Jésus. Notre Seigneur ne semble-t-il pas nous l'apprendre lorsqu'après avoir expiré sur la croix il permit au Centurion Longin de lui transpercer le Cœur? Cette plaie sacrée demeurée ouverte après la Résurrection, ne nous rappelle-t-elle pas la signature d'un artiste sur son chef-d'œuvre? Elle nous dit et avec quelle éloquence que c'est le Sacré-Cœur qui a conçu, voulu, souffert la Passion.

Nous devons donc considérer ce mystère comme la preuve la plus palpable de l'amour du Sauveur pour nous: *Majorem charitatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.*

I. — ADORATION.

Je viens, Seigneur, méditer à vos pieds, sur les outrages que vous avez endurés durant votre Passion et qui blessent encore votre Cœur au T. S. Sacrement. Je voudrais vous redire les hommages de Marie, vous offrir ses adorations, alors qu'agenouillée devant votre Eucharistie, au Cénacle, elle refaisait en esprit le pèlerinage du Calvaire...

Je vous aperçois d'abord et vous adore, divin Sauveur, dans la scène touchante de votre Agonie. Puissé-je veiller avec vous et vous consoler!...

Prosterné la face contre terre au Jardin des Olives, vous êtes en proie à la peur, à la tristesse, au dégoût.... N'en pouvant plus, vous demandez du réconfort, quelque consolation auprès de Pierre, Jacques et Jean, vos amis de choix: *Tenez-vous là, et veillez avec moi!... Mon âme est triste à mourir!...* Puis, à genoux, vous vous adressez à